

REZO FILMS

ESTERZIO © INDIE FILLS / POLANS - CRÉDITS NON CONTRACTUÉS - DOCUMENT PROMOTIONNEL INTERDIT À LA VENTE



un film de JULIE DELPY **2 DAYS IN NEW YORK**

Julie DELPY Chris ROCK Albert DELPY Alexia LANDEAU Alex NAHON Dylan BAKER Kate BURTON Avec la participation de DANIEL BRÜHL

FESTIVAL DE SUNDANCE 2012

CHRISTOPHE MAZODIER PRÉSENTE

2 DAYS IN NEW YORK

Une comédie de **JULIE DELPY**

Julie DELPY **Chris ROCK** **Albert DELPY** **Alexia LANDEAU** **Alex NAHON** **Dylan BAKER** **Kate BURTON** Avec la participation de **DANIEL BRÜHL**

Une production POLARIS FILM PRODUCTION & FINANCE, TEMPÊTE SOUS UN CRÂNE, ALVY PRODUCTIONS, IN PRODUCTION, SENATOR FILM KÖLN, TDY FILMPRODUKTION, SAGA FILM, BNP PARIBAS FORTIS FILM FUND

DURÉE 1H31

SORTIE LE 28 MARS 2012

DISTRIBUTION

REZO FILMS

29, rue du Faubourg Poissonnière - 75009 Paris

Tél. : 01 42 46 96 10/12

Fax : 01 42 46 96 11

Matériel presse et publicitaire

disponible sur www.rezofilms.com

PRESSE

KINEMAFILM

François Frey

15, rue Jouffroy d'Abbans

75017 Paris

Tél. : 01 43 18 80 00

info@kinemafilm.com



SYNOPSIS

Marion (Julie Delpy) est désormais installée à New York, où elle vit avec Mingus (Chris Rock) un journaliste de radio, leurs deux enfants qu'ils ont eus de relations antérieures et un chat.

Le couple est très amoureux ! Marion est toujours photographe et prépare son exposition. Son père, sa soeur et son petit copain (qui est en fait l'ex de Marion et qui n'était pas prévu du tout) débarquent à New York pour le vernissage. Le choc des cultures mais surtout les personnalités débridées des trois arrivants vont provoquer un véritable feu d'artifice entre Mingus, un vrai «newyorker», Marion disjonctée sur les bords, son père qui ne parle pas un mot d'anglais, sa sœur toujours en phase avec ses problèmes freudiens, et son petit ami... no comment !

Vous pouvez deviner la suite, ou pas...



LE FILM PAR JULIE DELPY

Rencontrer la belle-famille est une étape décisive. En général, on appréhende un peu, on prend le temps de faire connaissance, et on peut espérer qu'au final tout se passe en douceur. Mais là Mingus ne s'attendait pas à ça : LES FRANÇAIS débarquent !

Après LA COMTESSE en 2009, la scénariste-réalisatrice-comédienne Julie Delpy a eu envie de revenir à la comédie sentimentale, un genre qui lui avait réussi quatre ans plus tôt avec 2 DAYS IN PARIS, où elle donnait la réplique à Adam Goldberg.

«Je me suis dit : pourquoi ne pas en faire une suite ? Mais je savais que je ne pouvais pas le faire avec le même acteur, parce qu'on penserait immédiatement à BEFORE SUNSET et BEFORE SUNRISE, les deux films de Richard Linklater, qu'elle a interprétés et coécrits avec Ethan Hawke. Par respect pour ces films, et pour Richard et Ethan, je savais que je ne pouvais pas le faire comme ça.»

Du coup, fidèle à son habitude, Julie Delpy a passé environ un an à réfléchir à l'intrigue et à prendre des notes, pour esquisser la suite des aventures sentimentales de Marion.

«Elle semble enchaîner les relations», souligne la réalisatrice. «Elle ne cherche pas à se marier, mais plus quelqu'un qui s'engage vraiment dans une relation complice et qui l'aide à trouver un sens à sa vie. C'est ce qui compte pour elle.»

Pour Julie Delpy, toutes les bonnes comédies s'inspirent de la réalité. «J'aime partir de la réalité – pas forcément d'un drame, mais d'une réalité précise», ajoute-t-elle. «Je choisis une thématique qui pourrait tourner au drame. Et ce n'est pas nécessairement une histoire amusante. Mais j'y introduis des situations et des personnages loufoques, et c'est ça qui suscite l'humour.»

Avant toutes choses, la réalisatrice a commencé par chercher l'acteur qui allait interpréter le nouveau petit ami de Marion, mais cette démarche n'a pas pris longtemps.

«Je me suis dit que je voulais un comédien qui tranche avec le premier film, et le premier nom qui me soit venu en tête a été celui de Chris Rock.»

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, Julie Delpy ne tenait pas particulièrement à mettre en scène un couple mixte.

«Ce n'était pas du tout dans mes intentions de départ, mais j'adore l'énergie qui émane de Chris. Il a un côté névrosé que j'aime beaucoup. Il y a une angoisse chez lui que je trouve attachante et qui – j'en étais convaincue – pouvait créer une dynamique intéressante dans le couple.»

Après avoir choisi l'amoureux de Marion, Julie Delpy a fait appel à deux vieux copains, Alexia Landeau et Alex Nahon, pour coécrire le scénario avec elle. Ils avaient tous deux joué dans 2 DAYS IN PARIS en incarnant respectivement les rôles de Rose, la sœur de Marion, et de Manu, son ex-petit copain.

«Je connais Alex depuis l'âge de 19 ans, et Alexia depuis 14 ans.» Les trois amis ont fini par écrire le scénario ensemble.

«J'avais l'intrigue en tête, mais je ne voulais pas écrire le scénario toute seule», explique la cinéaste. «J'écris seule depuis très, très longtemps. J'adore écrire, mais quand j'écris seule, je m'enferme dans mon monde, c'est très obsessionnel. Comme si je me parlais à moi-même. Mais quand j'écris avec quelqu'un d'autre, cela devient ludique. On se renvoie la balle. Bien entendu, je me débrouille toujours pour que mes idées se retrouvent dans le scénario final !»

Au début du film, Marion nous fait un bref résumé de la situation, elle explique à son fils – et au spectateur – comment elle s'est retrouvée mère célibataire, et ajoute que son grand-père et sa tante Rose s'apprêtent à leur rendre visite – le tout, à travers un spectacle de marionnettes.

«C'est quelque chose que j'ai fait avec mon fils», affirme Julie Delpy. «Je voulais lui raconter ce qui était arrivé à ma mère, et qu'il fallait que je reparte travailler. C'était un moyen idéal de le lui expliquer, pour qu'il ne se sente pas abandonné.»





Marion a un petit garçon (dont le père est Jack, personnage campé par Adam Goldberg dans le premier volet du diptyque), et Mingus a une fille d'un précédent mariage.

«Il a été marié deux fois, et on ne peut donc pas dire que ses tentatives aient été de francs succès», ajoute Julie Delpy. «Mais ses expériences lui ont appris à être vigilant et à guetter ce qui risque de déraiper à chaque instant.» Et en l'espace de deux jours, il va avoir son compte... Avant que la famille française ne débarque, tout va bien dans leur couple», reprend-elle. «Mais au cours des deux jours qui suivent – donc sur une période limitée, ce que je trouve intéressant – la visite de sa famille va remuer pas mal de choses en elle.»

C'est ainsi qu'elle repense à la mort de sa mère, mais aussi au vernissage de son exposition et à la question de savoir si l'âme existe ou pas – question à laquelle elle tente de répondre en vendant la sienne à un acheteur anonyme sous forme d'œuvre conceptuelle !

«Je voulais évoquer tous ces thèmes-là pour que Mingus en soit témoin et qu'il lui demande : C'est donc ça, la vraie personne que tu es ?»

Albert Delpy, père de la réalisatrice dans la vie, joue le papa loufoque de Marion.

«J'ai été élevée par un grand enfant», signale Julie Delpy en riant. «C'est une force de la nature. Je l'ai vu sur scène dans les années 70, où il faisait des trucs insensés dans des pièces délirantes. Je l'ai vu jouer des femmes, des toxicos... et j'en passe.»

La réalisatrice a écrit le rôle sur mesure pour son père (également à l'affiche du précédent opus). «Je le connais bien, et je sais de quoi il est capable. Je sais aussi ce qu'il faut faire pour qu'il aille là où je veux qu'il aille...»

Si Julie Delpy savait à quoi s'attendre de la part d'Albert, il n'en était pas de même de Chris Rock, bien au contraire !

«Je ne crois pas qu'il était vraiment préparé à jouer avec un acteur comme mon père», reconnaît la cinéaste. «Je voyais bien sur son visage qu'il se disait parfois : Qu'est-ce qui va se passer maintenant ? Mais on s'est tous beaucoup amusés.»

Rose, interprétée par Alexia Landeau, fait aussi partie des visiteurs français.

«Marion n'est pas du genre à analyser ce qu'elle vit», explique Julie Delpy en parlant de son propre personnage dans le film. «Elle est un peu névrosée et n'est pas consciente de ce qu'elle fait. Elle agit avant de réfléchir. Elle me ressemble mais la différence c'est que j'ai tendance à tout analyser : je réfléchis dix fois à ce que je vais faire avant de me lancer», avoue-t-elle dans un éclat de rire. «Et Rose est comme Marion, mais en dix fois pire !»

Psychologue pour enfants, Rose a tendance à diagnostiquer des «problèmes» imaginaires au fils de sa sœur, ce qui agace Marion et provoque de nombreux conflits entre elles.

«Rose est un peu jalouse de sa sœur, qu'elle aime et à qui elle voudrait ressembler», affirme la réalisatrice. Bien qu'elle n'ait pas de sœur, Julie Delpy comprend parfaitement la relation amour-haine qui peut

exister au sein d'une fratrie. «J'ai vu ça entre sœurs, chez des amies à moi qui ont des sœurs plus jeunes ou plus âgées qu'elles. Entre les deux sœurs du film, les rapports sont tendus, mais donnent lieu à des scènes très drôles.»

Pire encore, Manu (Alex Nahon), ex de Marion et actuel petit copain de Rose, débarque chez Mingus sans y avoir été invité. D'un sans-gêne incroyable, Manu provoque bon nombre de catastrophes – avec l'appui de sa petite amie – pour le plus grand plaisir du spectateur, mais au grand désespoir de Mingus.

«Manu est un véritable cauchemar à lui tout seul», remarque Julie Delpy. «Il dit et fait des trucs à vous faire hérisser le poil.»

Mais au fait, les Français ne sont-ils pas censés être des gens polis et raffinés qui portent le béret et qui s'expriment avec courtoisie ?

«Ce n'est pas le genre de Français auquel Mingus a affaire», ironise Julie Delpy. «Il a plutôt affaire à des Gaulois. Nous sommes tous issus de ces durs à cuire excentriques.» En voyant Jeannot (Albert Delpy) dans chaque scène, on comprend ce qu'elle veut dire par là.

Si Mingus est un personnage sérieux, Chris Rock a tout de même l'occasion de nous faire rire, en nous livrant son numéro préféré ! C'est le cas lorsqu'il se sent désemparé et qu'il entame alors une discussion à bâtons rompus avec l'un de ses héros, le président Obama (même s'il ne s'agit que d'une silhouette en carton grandeur nature du président américain qu'on peut acheter dans n'importe quelle boutique de souvenirs de Times Square). Il lui parle de tout, qu'il s'agisse de son couple ou de sa manière plutôt décontractée d'appeler le président par son prénom.

Comme on peut s'en douter, l'humour de Julie Delpy s'inspire des grandes comédies burlesques américaines qu'elle admire. «J'adore ça», souligne-t-elle. «Quand j'étais petite, mes parents me montraient toutes sortes de comédies, mais j'ai une préférence pour l'humour absurde.»

Dans une séquence hilarante, par exemple, Mingus tente vainement d'avoir une conversation normale, pendant le dîner, avec Jeannot qui parle à peine deux mots d'anglais et qui se fait donc «aider» par Manu – qui ne se débrouille guère mieux et qui déforme tous les propos de Mingus en prétendant traduire ce qu'il raconte [«Vous faites de la radio ? «Oui, j'ai deux émissions sur le service public et une autre sur Sirius.» «Il dit qu'il a la grippe et que ça pourrait être grave.»] Et comme si tenter d'entamer une discussion avec Jeannot n'était pas suffisamment compliqué, les deux sœurs en rajoutent, puisque Rose s'entête à faire une analyse erronée du comportement du fils de Marion.

«J'adore ce genre de chaos, où personne ne comprend rien à la conversation et où les deux sœurs se disputent à propos des enfants, de l'autisme et de leurs ex-petits copains», ajoute Julie Delpy.

«C'est le type même d'humour absurde qui me fait rire.»





Cette séquence illustre également le formidable travail de la monteuse, Isabelle Devinck, qui a déjà collaboré avec la réalisatrice sur son film précédent, LE SKYLAB. Tandis que Julie Delpy monte souvent ses films elle-même, de même qu'elle aime écrire ses scénarios seule, elle a préféré travailler en tandem sur le montage de 2 DAYS IN NEW YORK pour des questions de rythme. «J'adore collaborer avec Isabelle», affirme la cinéaste. «On travaille très bien toutes les deux parce qu'on a le même sens de l'humour.»

Concernant la scène où Manu traduit les propos de Jeannot de travers, il fallait être particulièrement vigilant pour que l'humour corresponde aux attentes de Julie Delpy. «Avec Isabelle, on a passé trois semaines sur cette séquence uniquement», explique-t-elle. «C'était très important qu'on sente bien les allers retours entre la conversation totalement loufoque d'un côté et les deux sœurs qui se crêpent le chignon de l'autre. Ce sont ces scènes-là les plus difficiles à réussir, cela se joue à images près. Il faut aussi qu'on comprenne ce qui se passe et que l'humour fonctionne sur les deux niveaux : la conversation et la dispute.»

La réalisatrice et sa monteuse ont également pris beaucoup de plaisir à travailler sur les séquences de montage, comme celle qui nous renseigne avec humour sur la vie de Jeannot, ou encore celle qui illustre la journée où les Français jouent aux parfaits touristes à Manhattan. «La plupart des films qui utilisent ce dispositif nous montrent les personnages pendant quelques secondes dans un endroit, puis quelques secondes dans un autre», note la cinéaste. «Je me suis dit que ce serait drôle d'avoir un montage de photos où l'on voit tous les sites majeurs de New York en 30 secondes.» La séquence est ainsi composée de centaines de photos, prises avec un appareil photo numérique Canon 5D, qui donnent l'impression d'avoir été prises par un touriste (et à bien les regarder, il s'agit sans doute de Jeannot !). «En tout cas, c'était le but», conclut Julie Delpy.

Au final, l'invasion de nos trois Français a-t-elle un impact positif ou négatif sur le couple de Marion et Mingus ?

Vous n'avez qu'à interroger les marionnettes. . .



LISTE ARTISTIQUE

MARION JULIE DELPY
MINGUS CHRIS ROCK
JEANNOT ALBERT DELPY
ROSE ALEXIA LANDEAU
MANU ALEX NAHON
RON DYLAN BAKER
BELLA KATE BURTON
LA FÉE DES CHÊNES DANIEL BRÜHL

**UN FILM DE
SCÉNARIO, ADAPTATION, DIALOGUES**

**JULIE DELPY
JULIE DELPY ET ALEXIA LANDEAU
AVEC LA PARTICIPATION D'ALEX NAHON
JULIE DELPY**

MUSIQUE

**PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ
PRODUCTEURS
PRODUCTEURS ASSOCIÉS**

**CHRISTOPHE MAZODIER
SCOTT FRANKLIN, JULIE DELPY, ULF ISRAEL, HUBERT TOINT, JEAN-JACQUES NEIRA
DOMINIQUE BOUTONNAT, ARNAUD BERTRAND, HUBERT CAILLARD,
GÉRALD FRYDMAN, JEAN-CLAUDE FLEURY, DAVID CLAIKENS, ALEX VERBAERE
HELGE SASSE, MATTHIAS TRIEBEL, THEODORE AU**

PRODUCTEURS EXÉCUTIFS

**IMAGE
DÉCORS**

**LUBOMIR BAKCHEV (A.F.C.)
JUDY RHEE**

SON

JOSHUA ANDERSON

COSTUMES

REBECCA HOFHERR

MONTAGE

ISABELLE DEVINCK

CASTING

SUZANNE SMITH CROWLEY ET JESSICA KELLY

MAQUILLAGE

MAYA HARDINGE

COIFFURE

GREGORY PURCELL

**1^{ER} ASSISTANT RÉALISATEUR
DIRECTRICE DE PRODUCTION
DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION**

**MIKE HAUSMAN
ALEXIS ARNOLD
NICOLAS BASSETTO**

MONTAGE SON

GERT JANSSEN

MIXAGE

FRANCO PISCOPO

SUPERVISEUR MUSICAL

ARNAUD BOIVIN

COORDINATRICE DE PRODUCTION FRANCE

CÉLINE CHAPDANIEL

COORDINATRICE DE PRODUCTION BELGIQUE

MARIE-SOPHIE VOLKENNER

UNE PRODUCTION

POLARIS FILM PRODUCTION & FINANCE

EN COPRODUCTION AVEC

SAGA FILM, SENATOR FILM KÖLN, TEMPÊTE SOUS UN CRÂNE

EN ASSOCIATION AVEC

**ALVY PRODUCTIONS, IN PRODUCTION, TDY FILMPRODUKTION,
BNP PARIBAS FORTIS FILM FUND, PROTOZOA PICTURES**

VENTES INTERNATIONALES

REZO WORLD SALES

LISTE TECHNIQUE